

Lasserre-Pradère. Le château de Las Néous lauréat des Vieilles maisons françaises



La famille De la Fage reçoit le chèque symbolique pour la rénovation du pigeonnier de Las Néous. DDM - J. F.

Dimanche dernier, le château "Las Néous" de Lasserre-Pradère était à l'honneur avec la remise du prix VMF (Vieilles maisons françaises) du Comité de la Haute-Garonne pour la restauration de son pigeonnier. Parmi la nombreuse assistance rassemblée dans les salons du château autour des propriétaires Patricia et Philippe de La Fage, on notait la présence d'Hervé Serniguet, maire de la commune. Pour VMF, Chantal Toulemonde assisté de Michel Fonsagrivé, rappelait au public attentif, les actions culturelles et patrimoniales menées par l'association avant que Philippe de La Fage ne relate l'histoire du château et de son pigeonnier. Histoire presque commune à tous les pigeonniers de la région racontée ensuite par Diane Masclary de l'Association Passeurs Occitans du Petit Patrimoine (P.O.P.P.) dans sa conférence "Histoire de pigeonniers". Avant de partir en balade autour du pigeonnier en chantier, les délégués VMF assistés de Caroline Caron de Panthou, directrice de l'agence Patrice Besse, mécène de l'association, remettaient officiellement le prix VMF doté de la somme de 3 500 € au couple de La Fage. L'après-midi conviviale et culturelle se poursuivait par un cocktail offert à l'assistance.

Un pigeonnier vieux de trois siècles

Construit vers 1750 et remanié en 1822, ce pigeonnier sur arcades de forme hexagonale avec une originale toiture à 6 pentes en tuiles plates, appartient à la famille de La Fage depuis 6 générations. Il comprend environ mille boulins en terre cuite, inclus dans la maçonnerie du mur sur toute la hauteur ; l'échelle tournante permettant d'approcher facilement les nichoirs pour attraper les pigeons ou nettoyer les nids est toujours sur place. Il possède une large lucarne en fronton et il est coiffé d'un clocheton percé de trous d'envol, surmonté d'un épi de faitage en terre cuite vernissée. Il n'est pas rare d'apercevoir sur le chemin qui borde le domaine de Las Néous des trépieds de photographes et chevalets de peintres, attirés par la beauté de ce pigeonnier. Gageons qu'après la restauration actuelle, ces derniers seront encore plus nombreux à se rendre sur le site.